



INRAE



Rapport d'activités 2025 du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux





▼
SOM
MaiRE

Edito	5
Retour sur les temps forts 2025	6
Résultats scientifiques	8
▶ Biodiversité : structure, fonctionnement et évolution des écosystèmes terrestres et aquatiques	
▶ Biologie intégrative : production, qualité et santé des plantes	
▶ Agroécologie, conception et gestion durable des systèmes de production	
▶ Adaptation aux changements globaux et transitions socio-écologiques dans les territoires	
▶ Nutrition et cerveau	
Partenariat, valorisation et innovation	14
▶ Programme EXPLOR'AE : des projets de recherche en rupture	
▶ Collaborations de recherche public-privé : l'exemple des LabCom	
▶ Première participation au salon de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine	
Développement en Europe et à l'international	15
▶ Tétrapartite France, Royaume-Uni, Canada, Etats-Unis	
▶ Organisation de la « Journée Horizon Europe » en Nouvelle-Aquitaine	
Accès aux sciences et attractivité	16
▶ Une demi-journée dédiée aux élèves de l'Agrocampus33 sur le site INRAE de Villenave d'Ornon	
▶ Nouvelle édition du Circuit scientifique en région	
Responsabilité sociétale et environnementale (RSE)	17
Organisation	18
▶ Présentation et chiffres-clés	
▶ Appui à la recherche	



Olivier LAVIALLE
Président du centre INRAE
Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux

Edito

Le mot du Président du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux

Face à l'accélération des crises climatiques, agricoles, sanitaires et environnementales, et à l'urgence de transformations profondes des systèmes agricoles, alimentaires et forestiers, INRAE lance 15 défis "Recherche et Innovation" à l'occasion de l'ajustement à mi-parcours de la stratégie scientifique de l'institut. Objectif : produire sur une série d'enjeux prioritaires, d'ici 3 à 5 ans, des solutions concrètes et mobilisables par les acteurs socio-économiques, les filières et les pouvoirs publics.

Le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux s'engage pleinement dans cette démarche à travers ses activités de recherche et les projets déployés pour proposer aux filières de production des solutions adaptées à leurs problématiques agricoles et environnementales.

En 2025, le centre a contribué à des avancées majeures sur l'ensemble du périmètre « agriculture-alimentation-environnement » : parution de nouvelles publications scientifiques pour la protection des ressources, organisation de séminaires de travail en agroécologie avec les professionnels et acteurs institutionnels du territoire, mise en place de premiers partenariats public-privé sur le secteur de l'alimentation, renforcement de l'implication du centre dans les pôles universitaires d'innovation de Bordeaux et de Pau. A cela, s'ajoutent les actions en matière de diffusion des connaissances et « d'accès à la science pour tous » mises en œuvre par la Présidence et les équipes scientifiques du centre. J'aimerais citer notre participation au salon de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine en mai 2025 pour le compte du Réseau pour l'Agriculture et l'Innovation en Nouvelle-Aquitaine (RAIN), ainsi que la création inédite, lors de la Fête de la Science, d'une demi-journée d'accueil des élèves de Bac technologique, BTS et licence professionnelle des établissements de l'Agrocampus33 sur le site INRAE de Villenave d'Ornon. Aux mêmes titres que nos actions de recherche, ces projets contribuent à démontrer le rôle déterminant d'INRAE pour répondre à de grands enjeux sociétaux.

La production d'un rapport d'activités annuel constitue un exercice important pour le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux. Il permet de mettre l'accent sur les réalisations les plus structurantes et marquantes et de valoriser les relations avec les partenaires académiques, socio-économiques et institutionnels du territoire.

Je vous propose donc de découvrir, à travers ces quelques pages, les principales réussites scientifiques et les faits marquants de l'année 2025.



Retour sur les temps forts 2025

21 janv.

INRAE Bordeaux partenaire de l'édition 2025 de la Semaine de culture scientifique et technique

Du 21 au 25 janvier 2025, les étudiant(e)s du master « Médiation et Communication des Sciences et des Techniques » de l'Université Bordeaux Montaigne, membres de l'association de filière Dealers de Science, ont organisé une nouvelle édition de la Semaine de culture scientifique et technique à Bordeaux sur le thème des « Origines ». Le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux était partenaire de cet événement dans une optique de partage des connaissances et d'accès à « la science » pour tous.



Sophie Layé reçoit la médaille Chevreul 2024

La Société française pour l'étude des lipides a attribué la médaille Chevreul 2024 à Sophie Layé, Directrice de Recherche INRAE de l'unité mixte de recherche NutriNeuro (INRAE - université de Bordeaux - Bordeaux INP), pour l'excellence des travaux scientifiques qu'elle a menés au cours de ces dernières années sur les acides gras polyinsaturés oméga-3 dans le cerveau en lien avec les troubles de l'humeur et la cognition.

21 juill.

24 mai

INRAE Bordeaux au salon de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine

Les scientifiques du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux étaient présents au salon de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine, du 24 au 29 mai 2025, pour mettre en valeur les derniers résultats de recherche et d'innovation de l'institut sur le territoire en matière de transitions environnementale, agricole et socio-économique. Le stand regroupait les équipes d'INRAE et de la chambre régionale d'agriculture pour le compte du Réseau pour l'Agriculture et l'Innovation en Nouvelle-Aquitaine (RAIN).



8 fév.

Anticiper le risque mycotoxine dans les alternatives végétales aux fromages de type bleu

Le processus de fabrication des alternatives végétales aux fromages bleus inclut l'utilisation de cultures fongiques. Des recherches ont été mises en place au sein du partenariat scientifique entre les unités de recherches INRAE, MycSA (centre Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux) et UMR (Centre Clermont-Auvergne-Rhône-Alpes), afin d'anticiper le risque mycotoxine dans ce type de produit. Des résultats récents apportent les premiers éléments de réponse sur ce sujet.



2 avril

La majorité des gains de carbone sur terre est séquestrée dans les sols et les eaux terrestres

Une étude internationale, à laquelle ont participé INRAE, avec l'unité mixte de recherche ISPA du centre Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux, et le CEA, montre que la majorité de l'accumulation du carbone terrestre depuis plus de 30 ans se fait dans des environnements anaérobies, c'est-à-dire sans oxygène, comme dans le fond des plans d'eau et de rivières et les zones humides. Publiés dans la revue Science, ces résultats pourraient aider à mieux prédire la trajectoire future de ces réservoirs et leur sensibilité aux activités humaines et au changement climatique.

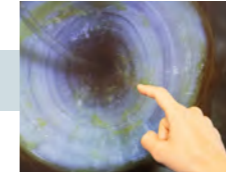


Quelles espèces d'arbres fixent le plus de carbone ?

Un consortium international de scientifiques, coordonné par INRAE avec l'unité mixte de recherche ISPA du centre Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux et Bordeaux Sciences Agro, a étudié la croissance de 223 espèces d'arbres plantées dans 160 forêts expérimentales, réparties dans différentes régions du monde. Résultats : les espèces conservatives, qui sont les plus efficaces dans la préservation de leurs ressources (nutriments, eau, énergie), poussent généralement plus vite dans les forêts. Publiés dans la revue Nature, ces résultats mettent en évidence le rôle central des conditions locales dans la croissance des arbres.

20 mars

5 août



La paléocologie pour comprendre l'évolution d'espèces aquatiques face à des événements climatiques extrêmes passés

Des équipes d'INRAE et de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (unité mixte de recherche ECOBIOP) ont mené une étude en paléocologie sur des vertèbres de truites communes retrouvées dans des chantiers de fouilles archéologiques en Espagne et en France. Cette analyse, dont les résultats sont parus dans la revue Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology, a permis de montrer la capacité d'adaptation de la truite fario face aux changements climatiques lors du dernier maximum glaciaire.



24 sept.

Douze médailles de l'Académie d'agriculture de France remises à des scientifiques INRAE

Le 24 septembre 2025, l'Académie d'agriculture de France (AAF) a récompensé des travaux majeurs ou prometteurs. La médaille d'or, destinée à reconnaître l'originalité et la qualité de l'ensemble d'une œuvre couronnant une carrière a été remise à Olivier Le-Gall, directeur de recherche (unité BFP, centre Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux), pour sa contribution à la recherche agronomique, en particulier la santé des plantes et la transition agroécologique, et son action au service de l'intégrité scientifique et des sciences citoyennes.

26 sept.

La nuit de la recherche à CAP SCIENCES

Vendredi 26 septembre 2025, plus d'une vingtaine de scientifiques du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux étaient mobilisés pour la Nuit de la Recherche, à CAP SCIENCES, à Bordeaux. D'autres équipes ont également pu participer à la Nuit de la Recherche à Hendaye et Mont-de-Marsan. Un succès !



11 sept.



Quels vins demain ?

De la plantation des vignes jusqu'à l'élaboration des vins, la filière viti-vinicole est touchée de plein fouet par le changement climatique. Il lui faut également maîtriser les pathogènes qui affectent la production tout en réduisant l'usage de produits phytosanitaires. Les attentes des consommateurs évoluent aussi. Dans ce contexte, quels seront les vins de demain ? Un voyage de presse a été organisé le 11 septembre 2025 sur le site INRAE de la Grande Ferrade.



Anguille et Saumon : les scientifiques développent des outils pour avoir une vision plus globale de l'impact de l'homme sur les poissons migrateurs

Le saumon et l'anguille, ces espèces extraordinaires sont aujourd'hui en danger, menacées par la pêche, les barrages, la dégradation des habitats et le changement climatique. Pendant deux ans, les scientifiques du projet DIASPARA, (coordonné par INRAE et co-financé par l'Union Européenne), ont développé des outils qui vont permettre de fournir des diagnostics beaucoup plus exhaustifs à même de soutenir la prise de décision des gestionnaires pour préserver ces espèces.

5 nov.

30 oct.



Visite ministérielle sur le site INRAE de la Grande Ferrade

Le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux a accueilli jeudi 30 octobre 2025, sur le site de la Grande Ferrade, Monsieur Philippe Baptiste, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace. L'occasion d'exposer les travaux développés dans le cadre du Grand Programme de Recherche « Bordeaux Plant Sciences » de l'université de Bordeaux. La séquence a débuté par la visite de l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin pour illustrer l'intérêt de cet institut multi-partenarial entre INRAE, l'université de Bordeaux et Bordeaux Sciences Agro dans la conduite de recherches de haut niveau en viticulture et œnologie.

16 oct.



2^{ème} édition du Forum international des laboratoires vivants dans les agroécosystèmes (IF-ALL) à Bordeaux

INRAE et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ont organisé la deuxième édition du Forum international des laboratoires vivants dans les agroécosystèmes (IF-ALL 2025). Un important point d'étape à propos de cette nouvelle approche dans le monde.



Résultats scientifiques

Biodiversité : structure, fonctionnement et évolution des écosystèmes terrestres et aquatiques

Les recherches en écologie fonctionnelle, évolutive et des communautés, sont menées de la molécule à l'écosystème, afin de comprendre et prédire la réponse des écosystèmes étudiés aux changements de l'environnement et aux pressions anthropiques, dans une perspective de gestion durable des milieux et des ressources. Retour sur quelques faits marquants scientifiques du centre en 2025 sur cette thématique.



Les modèles climatiques globaux prévoient une accentuation des épisodes de sécheresse dans les décennies à venir : en Nouvelle-Aquitaine, par exemple, les précipitations estivales seront réduites de 40 à 60% d'ici la fin du siècle. Cela aura des conséquences écologiques et économiques considérables sur les écosystèmes forestiers. Il est donc nécessaire et urgent d'intensifier la recherche portant sur la réponse et l'adaptation de ces écosystèmes forestiers aux sécheresses extrêmes. En 2025, une équipe de l'**unité mixte de recherche Biodiversité, gènes et communautés (BIOGECO)** a mis en place un dispositif d'exclusion de pluie sur le site de la forêt expérimentale (université de Bordeaux) à Floirac. Ce projet a été lancé en partenariat avec l'ONF, la Région Nouvelle-Aquitaine et France Forêt Bois. Il vise à déterminer, expérimentalement et in situ, l'effet de l'augmentation des sécheresses estivales sur le fonctionnement des forêts de Nouvelle-Aquitaine et plus particulièrement celle des Landes de Gascogne, et à évaluer les capacités adaptatives et la résilience de ces écosystèmes au stress extrême. Les résultats permettront de formuler des recommandations pour l'adaptation de la forêt de plantation sur notre territoire.

Lancé en 2025 et impliquant des scientifiques de l'**unité mixte de recherche Santé et agroécologie du vignoble (SAVE)**, le projet SAFEGRAPE vise à comprendre les dynamiques spatio-temporelles des principales espèces de ravageurs endémiques et invasifs du vignoble.

Ces espèces représentent des risques avérés ou potentiels pour le vignoble français. En couplant une approche de science participative à l'échelle nationale à une approche de modélisation statistique hiérarchique, les scientifiques souhaitent identifier les variables environnementales multi-échelles (pratiques viticoles, structure du paysage, climat) qui expliquent la présence et les niveaux de populations de ces espèces. Grâce au réseau (OVNI) couvrant tout le vignoble national sur plus de 100 parcelles et mis en œuvre par une cinquantaine de partenaires, cette surveillance renforcée a permis d'identifier l'arrivée de la cicadelle africaine (*Jacobiasca lybica*) dans les vignobles méridionaux français. Ce ravageur provoque des décolorations, puis un dessèchement parfois complet des feuilles. Cette cicadelle est devenue un enjeu majeur pour la filière viticole. D'autres espèces de ravageurs qui pourraient représenter des problèmes sanitaires du vignoble sont suivis dans ce projet.

En 2025, une nouvelle étude menée par une équipe de l'**unité de recherche Ecosystèmes aquatiques et changements globaux (EABX)** a mis en évidence que la qualité chimique de l'eau de la Garonne ne permettait pas un développement correct des œufs de plusieurs espèces de poissons. Ce travail repose sur la mise en place d'un « laboratoire de terrain » en bord de Garonne pour exposer simultanément des œufs de poissons à l'eau de la Garonne et à l'eau du robinet utilisée comme « contrôle ». Ce laboratoire garantit une température et un niveau d'oxygénation optimum de l'eau qui circule. A l'origine destiné à évaluer si la qualité de l'eau de la Garonne pouvait expliquer la raréfaction de la grande alose, poisson migrateur en danger d'extinction, le site retenu a été placé à l'amont immédiat du barrage où les géniteurs en migration de reproduction, utilisés pour produire les œufs, ont été capturés. Chaque lot d'œufs a été divisé en deux et réparti dans les deux conditions et le développement embryonnaire a été suivi jusqu'à l'éclosion. Lors des périodes suivies, printemps 2022 et 2023, les mortalités ont été beaucoup plus importantes pour les embryons de grande alose exposés à l'eau de la Garonne (de l'ordre de 75%) que pour ceux du contrôle (de l'ordre de 25%). La même expérimentation avec des embryons d'un poisson modèle, le médaka japonais, a donné des résultats du même ordre.

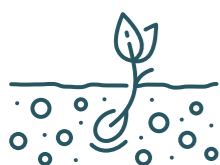
Un suivi scientifique de la population de saumon de la Nivelle est mis en œuvre depuis 1984 grâce à un large partenariat qui lie INRAE (**unité mixte de recherche Ecologie Comportementale et Biologie des Populations de Poissons - ECOBIOP**) et l'Office Français pour la Biodiversité, dans le cadre de l'ORE DiaPFC, avec des acteurs locaux (MIGRADOUR, FDPMA 64, APPMA Nivelle, Agglomération Pays Basque). En 2025, et après 4 décennies de suivi, un bilan contrasté émerge. Les capacités de production de juvéniles en eau douce (survie de l'œuf au juvénile) se sont améliorées. Dans le même temps, la capacité à convertir les juvéniles produits en adultes de retour dans la Nivelle s'est dégradée. La résultante de ces 2 évolutions opposées est plutôt négative si on la juge à l'aune des effectifs d'adultes et de la dépose d'œufs qui stagnent à des niveaux faibles depuis le début des années 2000. Dans ce contexte général, les toutes dernières années sont plus particulièrement préoccupantes et celles qui viennent seront cruciales pour savoir si ce point bas est temporaire ou s'il marque l'entrée dans une période encore plus difficile pour le saumon de la Nivelle. Face à cet avenir incertain, qui sera influencé par les effets potentiellement négatifs du changement climatique en cours, l'extension significative vers l'amont des zones colonisables par le saumon, consécutive à l'arasement du barrage d'Urrutinea en 2023, est un réel atout. Mais cela doit s'accompagner d'une réduction maximale de toutes les sources de mortalités maîtrisables. Cette contribution scientifique est essentielle à l'élaboration du prochain plan de gestion des poissons migrateurs du bassin de l'Adour et des fleuves côtiers basques et landais.





kg-1 par pourcentage supplémentaire de protéines. Ce travail réalisé en 2025 par des scientifiques de l'**unité mixte de recherche Interactions sol plante atmosphère (ISPA)** montre qu'il est possible de limiter la teneur en cadmium du blé dur dans les sols à risque en cultivant des variétés génétiquement faiblement accumulatrices de cadmium, et en prêtant attention à la fertilisation azotée. Cela requiert que le profil accumulateur vs non accumulateur de cadmium soit caractérisé pour toutes les variétés de blé dur commercialisées.

Parmi les contaminants organiques, les composés per- et polyfluoroalkylés (PFAS) présents dans de très nombreux produits manufacturés sont des contaminants émergents préoccupants de par leur présence généralisée, leur stabilité chimique, leurs toxicité et transfert dans les différents compartiments de l'environnement et de ceux-ci vers les plantes et les animaux notamment utilisés pour l'alimentation humaine. Dans une première étude, une équipe de l'**unité mixte de recherche Interactions sol plante atmosphère (ISPA)** a caractérisé les niveaux de PFAS dans 47 amendements organiques provenant de 6 sites de l'observatoire SOERE PRO et couvrant une période allant de 1976 à 2018 (Munoz et al. 2022). En complément, en 2025, deux études conduites sur 5 sites du SOERE PRO ont été réalisées par INRAE et l'Université de Montréal, pour caractériser l'occurrence de 75 PFAS dans des échantillons prélevés entre 1976 et 2018 de sols amendés ou non par des amendements organiques, d'eaux lixiviées et d'organes végétaux récoltés. Ces travaux ont montré une omniprésence de PFAS dans les sols (amendés ou non) en particulier dans ceux recevant des boues urbaines (plus ou moins compostées), dans les eaux de lixiviation et les cultures.



Biologie intégrative : production, qualité et santé des plantes

L'originalité de cette thématique est de réunir un ensemble d'équipes et de compétences complémentaires permettant de couvrir des aspects variés des sciences du végétal : physiologie et développement des plantes, métabolisme végétal et microbien, génétique et génomique, pathologie et entomologie, interactions plantes - bioagresseurs. Retour sur quelques faits marquants scientifiques du centre en 2025 sur cette thématique.

La levure *Brettanomyces bruxellensis* est l'un des principaux micro-organismes d'altération des vins et est associée à de lourdes pertes économiques chaque année. Depuis 2014, les enseignants-chercheurs de l'**unité mixte de recherche Œnologie** développent des projets sur la diversité génétique, phénotypique et technologique de *B. bruxellensis*. Le bilan de ces 10 ans de travaux sur 'Brett' est conséquent : 18 projets ont été financés par des fonds publics ou privés, une cinquantaine d'étudiants a été formé, des centaines d'analyses ont été réalisées. De nombreux partenariats ont été noués, académiques ou privés, en France et à l'étranger. Plus de 20 publications scientifiques - et autant d'articles techniques à destination des praticiens - ont été publiés, ainsi qu'un brevet. La publication en 2025 de plus de 1000 génomes de Brett, en collaboration avec l'université de Strasbourg, ouvre la voie à des approches de caractérisation à large échelle qui pourraient permettre, à terme, d'identifier des solutions de contrôle de cette levure dans les vins et de maîtriser les altérations associées.

Un éclairage nouveau sur le rôle du système racinaire dans la tolérance à la sécheresse chez la vigne a été apporté par trois études récentes menées en 2025 par l'**unité mixte de recherche Ecophysiologie et génomique fonctionnelle de la vigne (EGFV)**. Ces travaux ont mis en évidence une grande diversité d'architecture racinaire chez différentes espèces de Vitis, qui peuvent alors constituer des réservoirs de gènes intéressants pour l'innovation variétale. Ils ont aussi permis d'identifier des processus clés impliqués dans la mise en place du système racinaire. Ces nouvelles connaissances seront intégrées aux futures démarches de sélection de porte-greffes et permettront d'optimiser les pratiques de plantation de vignes. Ces avancées, permises entre autres par le développement de démarches de modélisation, contribuent à l'identification d'idéotypes racinaires mieux adaptés à la sécheresse. Pris dans leur globalité, ces travaux renforcent la compréhension des déterminants racinaires de la tolérance à la sécheresse chez la vigne et peuvent se traduire par des leviers concrets pour adapter la viticulture aux contraintes climatiques futures.



Les études sur la domestication des plantes sont capitales pour décrypter l'adaptation des espèces et dénicher un patrimoine génétique sauvage inestimable, essentiel à l'amélioration variétale et à la conservation. Pourtant, l'histoire évolutive de l'Amandier (*Prunus dulcis*), cet emblème méditerranéen, restait étonnamment méconnue. En 2025, une étude publiée dans *Evolutionary Applications*, et impliquant des scientifiques de l'**unité mixte de recherche Biologie des fruits et pathologie (BFP)**, a élucidé l'histoire évolutive de l'Amandier. Le génotypage de plus de 200 accessions d'amandes cultivées et sauvages, collectées à travers l'Eurasie, a été réalisé en utilisant des marqueurs microsatellites (SSR). L'analyse bayésienne de structure génétique a permis d'identifier quatre lignées génétiques distinctes au sein du pool d'amandes cultivées : turque, caucasienne-centre-asiatique, sud-espagnole, et européenne/nord-américaine. Ces cultivars se distinguent nettement des espèces sauvages étudiées : *P. turcomanica*, *P. orientalis*, *P. fenzliana*, *P. spinosissima*. Un résultat remarquable : ces analyses désignent un événement de domestication unique au Moyen-Orient, potentiellement à partir de l'espèce *P. orientalis*. Cette conclusion contredit les hypothèses antérieures qui favorisaient *P. fenzliana*. Après sa domestication, l'amandier cultivé a subi un flux de gènes constant provenant d'autres espèces sauvages (*P. fenzliana* et *P. spinosissima*), notamment dans les pools génétiques turcs et centre-asiatiques. Inversement, une introgression réciproque a également été observée des cultivars vers les populations sauvages. En somme, l'amandier possède une histoire de domestication complexe et étendue, façonnée par les contributions génétiques de multiples parents sauvages. Cette découverte souligne l'urgence de valoriser ce gémoplasme sauvage unique pour créer les variétés d'arbres fruitiers de demain.



Agroécologie, conception et gestion durable des systèmes de production

Répondant à une demande sociétale forte, l'agroécologie et la gestion durable des systèmes de production sont depuis plusieurs années un axe majeur du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux. Retour sur quelques faits marquants scientifiques du centre en 2025 sur cette thématique.

Face à la raréfaction des ressources marines, l'aquaculture cherche à remplacer les farines et huiles de poisson par des ingrédients végétaux. Cependant, ces aliments sont souvent mal acceptés par les jeunes poissons, qui mangent moins et grandissent moins vite. Dans le cadre du projet ANR FEEDOMEGA, en 2025, les chercheurs de l'**unité mixte de recherche Nutrition, métabolisme, aquaculture (NUMEA)** ont étudié comment les systèmes sensoriels des truites arc-en-ciel perçoivent et s'adaptent à ces régimes végétaux dès les premiers jours de vie. Ils ont montré que l'alimentation végétale modifie très tôt le fonctionnement du goût et du cerveau, notamment les récepteurs capables de détecter les graisses ou les sucres ainsi que les voies de signalisations associées. Ces changements influencent directement la prise alimentaire et la satiété. Les travaux ont aussi révélé qu'une alimentation maternelle enrichie en oméga-3 d'origine microalgale améliore la tolérance des alevins : ils mangent davantage et se développent mieux sous régime végétal. Ces recherches ouvrent la voie à l'identification de nutriments bioactifs naturels capables de stimuler les voies du goût et de restaurer l'appétence des aliments 100 % végétaux. À terme, elles contribueront à concevoir des aliments plus durables, tout en préservant la croissance et le bien-être des poissons d'élevage.

Les espèces de *Fusarium* représentent une menace significative pour les principales cultures céréalières, en particulier le blé, en réduisant les rendements et en produisant des mycotoxines nocives pour les animaux et les humains. La prévalence de chaque espèce de *Fusarium* est fortement influencée par les conditions environnementales. Aussi les changements climatiques sont susceptibles de modifier significativement les populations de pathogènes, entraînant des modifications dans les profils de mycotoxines contaminant les récoltes. En 2025, une nouvelle étude menée par l'**unité de recherche Mycologie et sécurité des aliments (MycSA)** révèle des comportements écophysiologiques distincts, notamment en matière de croissance et de production de mycotoxines, chez les cinq principales espèces de *Fusarium* infectant les céréales à petits grains, lorsqu'elles sont exposées à des conditions variables de température et d'activité de l'eau. Ces résultats constituent un socle essentiel pour affiner la compréhension du risque mycotoxique et renforcer la fiabilité des modèles de prédiction de la maladie « fusariose de l'épi » (FHB), permettant d'élaborer des stratégies d'atténuation plus efficaces à long terme.

Une culture de blé dur au champ a permis de mettre en évidence que le choix d'une variété ayant la capacité génétique de peu accumuler le cadmium dans ses grains est l'option la plus efficace pour réduire les non-conformités au seuil réglementaire européen vis-à-vis du cadmium (CE 915/2023). Il permet en effet de baisser jusqu'à un facteur trois la teneur en cet élément des grains par rapport aux variétés n'ayant pas ce caractère génétique. En outre, l'apport au sol de soufre (S-SO3) a également permis de réduire la concentration en cadmium des grains, mais dans une moindre proportion (-18%) et uniquement chez la variété à forte accumulation de cadmium. Une forte fertilisation azotée a au contraire augmenté la teneur en Cd des grains, en particulier celle utilisée pour augmenter la teneur en protéines de 11,5% à 14%, à raison de 0,04 mg Cd

De nouveaux défis impactent la filière fromagère AOP, IGP, notamment la préservation et la transmission des savoir-faire traditionnels. L'évolution démographique et technologique met en péril ces connaissances, menacées par le vieillissement des artisans, l'absence de relève et les pressions de l'industrialisation. Pour y répondre, une plateforme web, nommée Cheese eK-Book, a été développée en 2025 par une équipe de l'**Institut de mécanique et d'ingénierie (I2M)**. Accessible sur smartphones et tablettes, elle vise à capitaliser, structurer et diffuser les connaissances de la technologie fromagère AOP, IGP, tout en favorisant l'apprentissage continu et la collaboration entre acteurs du secteur. Cette plateforme est couplée avec un moteur de raisonnement qui permet de proposer des actions correctives ou compensatoires pour maintenir la qualité du fromage tout au long de sa fabrication. Original et novateur, cet outil allie patrimoine artisanal et technologies modernes, permettant de préserver le savoir-faire, stimuler l'innovation et renforcer la durabilité du secteur. Sa force réside dans la transmission intergénérationnelle des connaissances et dans sa capacité à relier pratiques traditionnelles et compréhension scientifique contemporaine.





Adaptation aux changements globaux et transitions socio-écologiques dans les territoires

En appui aux politiques publiques, les questions sociétales de développement durable autour de la préservation de l'environnement, et de l'adaptation des usages et services aux changements globaux sont au cœur de cette thématique. Retour sur quelques faits marquants scientifiques du centre en 2025 sur ce sujet.

L'adoption du 'Règlement relatif à la restauration de la nature' par l'Union Européenne a été une décision historique pour la nature. Cette législation, la première à l'échelle d'un continent, vise à restaurer des zones importantes d'écosystèmes terrestres et marins dégradés dans tous les États membres de l'UE. Elle implique une augmentation d'échelle de la restauration écologique bien au-delà des pratiques actuelles, ce qui nécessitera des solutions novatrices qui soient efficaces sur le plan environnemental, réalisables sur le plan économique et acceptables sur le plan social. Un groupe de projets Horizon Europe, la Société de la Restauration Ecologique Europe (SERE) et l'Agence Exécutive Européenne pour le Climat, les Infrastructures et l'Environnement (CINEA) ont organisé un événement science-politique « *When nature can do the job: Fostering co-benefits for people and the environment in view of the Nature Restoration Regulation* », qui a eu lieu à Bruxelles le 19 mars 2025. Cet événement a examiné où, quand et comment la nature pourrait contribuer à créer des écosystèmes qui favorisent la biodiversité, stockent le carbone et améliorent les moyens de subsistance, ce qui permettra à la nature et aux populations de mieux faire face aux impacts croissants du changement climatique. Des scientifiques de l'**unité mixte de recherche Biodiversité, gènes et communautés (BIOGECO)** ont participé à cette manifestation internationale dans le but de contribuer à la future rédaction d'un policy brief intitulé « *Rewilding ecological restoration - Exploring rewilding as a promising approach for the implementation of the Nature Restoration Regulation* », élaboré par wildE et signé par tous les organisateurs de l'événement, qui vise à appuyer les gouvernements des états membre à intégrer l'approche du rewilding dans la rédaction des 'Plans Nationaux de Restauration' qu'ils doivent soumettre à l'UE en septembre 2026 dans le cadre du Règlement relatif à la restauration de la nature.

L'**unité de recherche Ecosystèmes aquatiques et changements globaux (EABX)** a mis en place en 2025 les journées scientifiques des GIS Cyanobactéries et les premières journées scientifiques du réseau e-TOX. Le premier événement était à destination de la communauté des gestionnaires et élus confrontés à la problématique des cyanobactéries benthiques sur leur territoire et de la communauté de scientifiques francophones travaillant sur les cyanobactéries et/ou leurs toxines. L'objectif était d'abord de resituer le contexte actuel, écologique, réglementaire et sanitaire, entourant cette problématique, puis de partager des retours d'expérience de gestionnaires confrontés à cette problématique. Le deuxième événement concernant le réseau e-Tox a permis d'alterner entre communications orales et posters. Le réseau thématique e-TOX, pour Efflorescences Toxiques, réunit au sein d'un même réseau les communautés de recherche fondamentale et appliquée autour des problématiques de prolifération de micro-algues et de cyanobactéries toxigènes, que ce soit en milieux marins ou dulçaquicoles, et de la gestion de leurs effets sur les organismes et les populations, ainsi que les risques associés pour les anthropo-écosystèmes.

Le projet IMMERGE, mené avec le Grand Port Maritime de Bordeaux, a été lancé fin 2025 pour deux ans afin de répondre aux exigences réglementaires liées aux immersions de sédiments dans l'estuaire de la Gironde.

Il devra documenter les fonctions de nourricerie et de frayère, notamment pour l'esturgeon européen (*Acipenser sturio*), ainsi que l'ensemble de la chaîne trophique. L'efficacité de l'arrêt saisonnier des immersions sera également évaluée, en concertation avec le Parc naturel marin et les services de l'État. Dans ce contexte, les scientifiques de l'**unité de recherche Ecosystèmes aquatiques et changements globaux (EABX)** apporteront leur expertise. L'estuaire, hautement sensible, accueille de nombreuses espèces commerciales et migratrices, dont les dernières populations sauvages d'esturgeon européen. Le projet comporte un volet rétrospectif basé sur les données existantes pour analyser l'évolution des peuplements selon les pratiques d'immersion. Un volet prospectif explorera des méthodes innovantes, peu invasives et adaptées au milieu estuarien (télémetrie acoustique, enregistrements sonores, caméras acoustiques). L'ensemble permettra de définir un protocole opérationnel robuste pour évaluer les effets des immersions.

La publication, meilleur article 2024 de la European Review of Agricultural Economics, étudie une nouvelle approche, l'assurance « verte », pour inciter à la baisse des pesticides malgré les risques de pertes de rendement. Elle évalue l'intérêt des agriculteurs pour une assurance incluant un bonus d'indemnité s'ils suivent les préconisations d'un Outil d'Aide à la Décision (OAD) qui optimise les traitements fongicides. Les chercheurs ont mené une enquête (une "expérience de choix") auprès de 412 viticulteurs français. La viticulture représente en effet plus de 14% des pesticides utilisés en France, notamment fongicides, ce qui en fait un champ d'étude prioritaire. La méthodologie permet d'évaluer les préférences des viticulteurs pour diverses modalités assurancielles. Les résultats sont très encourageants : selon les caractéristiques du contrat, entre 48 % et 60 % des vigneronns seraient prêts à souscrire à cette assurance. Les vigneronns qui envisagent de passer à l'agriculture biologique sont particulièrement intéressés, suggérant que l'assurance pourrait soutenir la transition. Les viticulteurs rejettent l'assurance indicelle ainsi que les contrats mutuels, préférant des contrats d'assurance plus classiques, pour ce contexte de dommages dus aux maladies. En 2025, l'étude menée conjointement par des chercheurs de l'**unité de recherche Environnement, territoires en transition, infrastructures, sociétés (ETIS) et de Bordeaux sciences économiques (BSE)** estime que pour les vigneronns adoptant l'assurance, cela entraînerait une réduction moyenne de 45 % de leur utilisation de fongicides. Subventionner l'assurance verte apparaît donc un instrument certes coûteux mais efficace pour atteindre les objectifs sociétaux de réduction des pesticides.

À l'heure où la filière viticole traverse une crise, marquée par une baisse de la consommation et des difficultés économiques, l'ouvrage « *La valeur du vin* », co-écrit par un chercheur de **Bordeaux sciences économiques (BSE)**, se présente comme le manifeste d'une valorisation nouvelle du vin. En mobilisant différentes disciplines (économie, agronomie, œnologie, sciences du goût), il interroge la notion de valeur dans toute sa complexité : aspect culturel, importance de l'avis des experts et subjectivité des appréciations, enjeux agroécologiques et valorisation du vin, promotion à l'aune des réseaux sociaux. Paru en 2025, ce livre se présente comme un transfert de la recherche à destination du grand public et des professionnels.



Nutrition et cerveau

Les recherches conduites portent sur les relations entre la nutrition et le cerveau pour définir une nutrition optimale chez l'Homme afin de prévenir le développement de pathologies neurodégénératives et neuropsychiatriques. Le positionnement sur cette double compétence est unique en France. Retour sur quelques faits marquants scientifiques du centre en 2025 sur cette thématique.



L'alimentation obésogène, riche en graisses et en sucres, est associée à des perturbations de la mémoire. Toutefois, les mécanismes sous-jacents restent difficiles à cerner. Le système endocannabinoïde (SE) cérébral, qui contrôle la mémoire en condition physiologique, est hyperactif en condition d'obésité. En 2025, une équipe de l'**unité Nutrition et neurobiologie intégrative (NutriNeuro)** a déterminé si les effets d'une alimentation obésogène sur la mémoire dépendaient de l'hyperactivité du SE. Les scientifiques ont montré chez des souris que, suite à l'apprentissage d'une tâche de mémoire basée sur la reconnaissance d'objets, l'alimentation obésogène augmente les niveaux d'endocannabinoïdes et de leurs récepteurs dans l'hippocampe, une structure cérébrale essentielle à la mémoire. Le blocage systémique des récepteurs du SE après l'apprentissage restaure la mémoire à long terme et normalise les activations cellulaires et synaptiques aberrantes de l'hippocampe des animaux exposés à l'alimentation obésogène. De plus, la réduction de l'expression de gènes des récepteurs au SE de l'hippocampe annule les déficits de mémoire induits par l'alimentation obésogène. Enfin, l'aliment obésogène a renforcé une voie de signalisation spécifique (la voie mTOR) dans l'hippocampe de manière dépendante du SE, et l'inhibition de mTOR après l'apprentissage a permis de compenser les déficits de mémoire à long terme induits par l'alimentation obésogène. Ces résultats établissent comment un environnement obésogène altère la mémoire à long terme au travers d'une suractivation hippocampique du SE et ouvrent la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques.

Le vieillissement est associé à un déclin cognitif, accompagné de neuroinflammation, de stress oxydatif, d'une altération de la plasticité synaptique et d'une dysbiose du microbiote intestinal. Les interventions nutritionnelles, notamment celles riches en polyphénols, en caroténoïdes et en acides gras polyinsaturés oméga-3 (om-3), ont démontré des bénéfices potentiels dans la prévention du déclin cognitif lié à l'âge. L'objectif d'une étude menée en 2025 par une équipe de l'**unité Nutrition et neurobiologie intégrative (NutriNeuro)**, dans le cadre du projet PSPC Silver Brain Food, a été d'évaluer les effets combinés d'extraits végétaux (EV) contenant des polyphénols et des caroténoïdes, et d'huile de poisson riche en oméga-3, sur le déclin cognitif lié à l'âge, en particulier sur la mémoire, et d'identifier les mécanismes impliqués dans ces effets chez des souris C57Bl/6J âgées de 19 mois. Après analyse, les scientifiques ont montré que toutes les suppléments ont significativement amélioré la mémoire à court terme, tandis que seuls les EV et les EV + om-3 ont prévenu les déficits de mémoire à long terme. Toutes les suppléments ont modulé l'expression de certains gènes impliqués dans les processus neurobiologiques qui caractérisent le vieillissement et notamment elles ont réduit l'inflammation, l'apoptose et les marqueurs de stress oxydatif dans l'hippocampe. Les EV + om-3 ont par ailleurs renforcé les voies de plasticité synaptique et amélioré la composition du microbiote en diminuant les bactéries nocives associées au déclin cognitif lié à l'âge. En résumé, l'association d'une supplémentation en EV et om-3 pourrait constituer une approche complémentaire pour lutter contre le déclin cognitif lié à l'âge, soulignant son potentiel dans la promotion d'une neuroprotection à long terme par la modulation de l'inflammation, du stress oxydatif et du microbiote intestinal.

Une tristesse passagère, la fatigue ou l'anxiété sont des manifestations fréquemment observées en population générale. Néanmoins ces symptômes subcliniques, souvent négligés, altèrent la qualité de vie et peuvent annoncer le développement d'un trouble dépressif franc. Dans ce contexte, une équipe de l'**unité Nutrition et neurobiologie intégrative (NutriNeuro)** a évalué, dans le cadre d'une étude interventionnelle en 2025, l'effet d'un extrait de safran (*Crocus sativus*) sur le bien-être psychologique d'adultes en bonne santé présentant des symptômes ou plaintes subcliniques de santé mentale. Cette étude randomisée, en double insu contre placebo, a inclus 51 participants supplémentés pendant six semaines. Si l'extrait de safran n'a pas significativement réduit les scores de dépression, de fatigue et d'anxiété, il a entraîné une amélioration notable de la santé mentale perçue par les sujets. Par ailleurs, les analyses métaboliques ont révélé une diminution des concentrations circulantes de N-acétyl-phénylalanine, un marqueur du métabolisme des acides aminés aromatiques, suggérant un impact potentiel sur les voies métaboliques impliquées dans la régulation de l'humeur. Ces résultats offrent des perspectives prometteuses quant au rôle du safran dans la gestion du bien-être émotionnel.



Partenariat, valorisation et innovation

Programme EXPLOR'AE : des projets de recherche en rupture

Lancé en 2025, le programme France 2030 « Accélération de la recherche à risque en Agriculture, Alimentation et Environnement » EXPLOR'AE offre un cadre inédit pour soutenir des projets de recherche sortant des sentiers battus dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement. Il cible des projets de « recherche en rupture et à haut risque », c'est-à-dire des investigations originales fondées sur des hypothèses audacieuses dont l'étude est associée à de réelles incertitudes et la possibilité assumée d'échec. En cas de réussite, il est escompté que les résultats obtenus débouchent sur des ruptures scientifiques et technologiques et engendrent des innovations importantes susceptibles de transformer un ou plusieurs secteurs économique, politique ou social. Financé par France 2030 et piloté par INRAE, EXPLOR'AE est doté d'un budget de 20 millions d'euros pour sa phase de mise en route.

Le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux et l'université de Bordeaux sont partie prenante de ce nouveau programme ambitieux à travers le projet TARGET - "Cultiver l'incultivable : accéder à une galaxie microbienne inexplorée", avec l'implication de l'unité mixte de recherche Biologie du fruit et pathologies (BFP).

Également et parmi les 16 idées d'exploration citées dans le dossier de presse du programme, est mis en avant le projet "DRONES RENIFLEURS". Il s'agit d'un « Dispositif expérimental d'Observation, d'Analyses et de prélèvements du volatilome pour obtenir des informations non ciblées afin de modéliser des prédictions d'interactions ». L'ambition de ce projet est de créer un drone capable de survoler une parcelle agricole et d'y capter l'ensemble des odeurs, appelé volatilome. En cas de succès, ce projet fournira pour la première fois le moyen de capter les odeurs émises par l'ensemble des organismes vivants présents dans une parcelle. Il implique des scientifiques de l'unité BFP.

Collaborations de recherche public-privé : l'exemple des LabCom

En 2013, l'Agence nationale de la recherche (ANR) lance le programme LabCom. L'objectif est d'inciter les acteurs de la recherche académique à créer des partenariats structurés à travers la co-construction de « Laboratoires Communs » entre une PME ou une ETI et un laboratoire d'organisme de recherche. Un Laboratoire Commun est défini par une gouvernance commune, une feuille de route de recherche et d'innovation, des moyens de travail permettant d'opérer en commun la feuille de route, une stratégie visant à assurer la valorisation par l'entreprise du travail partenarial.

Aujourd'hui, le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux est impliqué dans trois LabCom :

LabCom SeaMind → prévenir et corriger les troubles cognitifs tout au long de la vie à travers des solutions alimentaires innovantes et bio-sourcées.

[RETOUR SOMMAIRE](#)

LabCom Selectvia → déployer des stratégies innovantes pour la sélection précoce et l'amélioration de *Stevia rebaudiana* dans le cadre du développement d'une filière de production biologique en France.

LabCom Biophysa → conduire des recherches en commun pour valoriser des extraits végétaux dans les domaines de la nutrition, du bien-être et de la santé humaine.

Plus d'info : <https://www.inrae.fr/collaborer/laboratoires-communs>

Première participation au salon de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine

Grâce à leur expertise et leurs travaux en sciences du végétal, écologie et environnement, sciences humaines et sociales, neurosciences et nutrition, les équipes du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux œuvrent collectivement pour faire avancer la recherche et la société en cultivant aujourd'hui les solutions de demain. Ainsi, le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux participe activement au réseau RAIN - Réseau pour l'agriculture et l'innovation en Nouvelle-Aquitaine. Initié et animé par la Chambre Régionale d'Agriculture, RAIN regroupe les acteurs de la recherche, du développement, de l'innovation et de la formation agricole qui partagent l'ambition d'accompagner l'agriculture régionale vers les transitions agricoles et numériques.

En 2025, au bénéfice du réseau RAIN, et en collaboration avec la Chambre Régionale d'Agriculture, les équipes du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux se sont pour la première fois mobilisées afin de participer au Salon de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine. Organisé du samedi 24 au jeudi 29 mai 2025 dans le cadre de la Foire Internationale, au Parc des expositions de Bordeaux, cet

événement rassemble chaque année environ 190 000 visiteurs. Pour l'édition 2025, ce sont neuf unités de recherche du centre, ainsi que la filiale viticole d'INRAE, le château COUHINS, grand cru classé des graves, qui étaient présents sur le stand INRAE-RAIN sur ce salon.



Développement en Europe et à l'international

Tétrapartite France, Royaume-Uni, Canada, Etats-Unis

En juin 2025, INRAE a organisé à Bordeaux la rencontre annuelle entre les dirigeants des grands organismes de recherche en agriculture de la France, pays accueillant, du Royaume-Uni, du Canada et des Etats-Unis. Coordonnées au niveau logistique et administratif par les équipes du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux, les 4 journées prévues à Bordeaux et aux alentours avaient pour objectif des discussions sur la ligne directrice de chaque pays concernant certains sujets scientifiques précis.

En complément et afin d'agréments les échanges, des visites de terrain et de laboratoires ont été mises en place pour la délégation au sein de la station d'expérimentation de Saint-Seurin sur l'Isle, plateforme œuvrant à la conversation de l'Esturgeon d'Europe, et sur les sites INRAE de Villenave d'Ornon et Pierroton afin de respectivement couvrir les thèmes « vigne et vin face au changement climatique » et « gestion durable des forêts ».

Organisation de la « Journée Horizon Europe » en Nouvelle-Aquitaine

Le 10 mars 2025, le réseau RAIN et l'équipe du Point de contact national Bio-Environnement du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ont mis en place sur le site INRAE de Villenave d'Ornon la journée « Horizon-Europe » en Nouvelle-Aquitaine. Le thème de cet événement était « Agriculture, Alimentation, Environnement et Bioéconomie - Découvrez, osez et engagez-vous dans les projets européens ». L'objectif était de présenter les appels à projet dans Horizon Europe : présentation générale, ateliers à thèmes, focus sur l'accompagnement en Nouvelle-Aquitaine, possibilité de rendez-vous individuel avec un membre du Point de contact national Bio-Environnement. Au total, cette journée a réuni une centaine de participants.

¹Réseau pour l'Agriculture et l'Innovation de Nouvelle Aquitaine - <https://rain-innovation.fr/a-propos/>



Accès aux sciences et attractivité



Une demi-journée dédiée aux élèves de l'Agrocampus33 sur le site INRAE de Villenave d'Ornon

Pour la première fois, le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux a organisé le 10 octobre 2025 sur son site de la Grande Ferrade, à Villenave d'Ornon, une demi-journée d'accueil réservée aux élèves, étudiantes et étudiants des établissements professionnels agricoles de l'Agrocampus33. L'objectif était de promouvoir une partie des recherches auprès d'une cible jeune, et de créer de l'attractivité autour des métiers du centre. En complément, cette action répondait à un besoin des établissements professionnels agricoles de tisser des liens avec la communauté scientifique du territoire, spécifiquement INRAE, et ainsi envisager une future carrière professionnelle pour les élèves de ces structures. Ainsi, le vendredi 10 octobre 2025, 130 élèves de BTS, Licence Pro, Bac techno, terminales et professeurs ont pu participer à des ateliers, visites et manipulations dans les laboratoires de toutes les unités de recherche INRAE présentes sur le site. Cet événement a obtenu le label 2025 de la Fête de la Science.

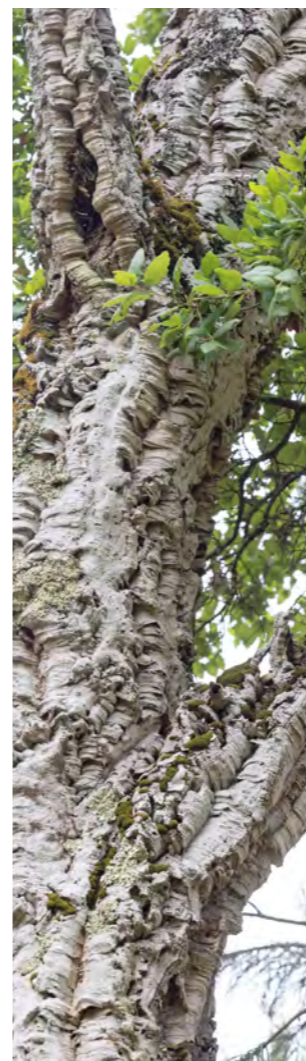


Nouvelle édition du Circuit scientifique en région

À l'occasion de la Fête de la Science, les organismes de recherche de territoire se sont mobilisés pour transmettre leurs connaissances et leur savoir-faire aux collégiens et lycéens. L'objectif ? Découvrir, partager et se questionner face aux dernières avancées techniques des équipes de recherche. En 2025, le Circuit scientifique a pu faire découvrir les coulisses de la recherche en Gironde et a embarqué 50 scientifiques dans les Pyrénées Atlantiques, les Landes, le Lot-et-Garonne et la Dordogne. En complément d'une ouverture des laboratoires du campus bordelais, et soucieux d'aller au plus près des établissements éloignés des pôles de culture scientifique, les organismes de recherche de la région exportent le Circuit scientifique, pour la deuxième année consécutive, au-delà des laboratoires bordelais. INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux s'est pleinement impliqué dans la mise en place de cette manifestation itinérante. Une dizaine d'ateliers sur la génétique des plantes, l'adaptation des arbres fruitiers face au changement climatique, la pollution des sols, ou encore l'agriculture durable, ont été proposés. 700 élèves de quatre lycées ont pu ainsi bénéficier de ces échanges privilégiés avec les scientifiques du centre.



Responsabilité sociétale et environnementale (RSE)



• **Semaine européenne de la réduction des déchets**
Durant toute une semaine du 22 au 25 novembre 2025, le restaurant de la Grande Ferrade du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux a accueilli des animations sur les déchets et leur valorisation, avec à chaque jour son geste de tri pour les papiers, métaux, plastiques ou cartons. Il y a eu près de 80 participants. Un rappel et une sensibilisation nécessaires pour un sujet qui mobilisera tous les agents en 2026 avec la rédaction d'un nouveau plan de gestion des déchets sur le site, pour plus de clarté et de simplicité dans le tri des déchets du quotidien.

• **Course de la diversité**
Au mois d'octobre 2025, une fois encore les équipes du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux ont brillé en remportant le trophée de la catégorie mixte 3km au parc Bordelais. Cette course organisée par la fédération du sport en entreprise était l'occasion de rappeler l'engagement d'INRAE et du centre dans la promotion des principes d'égalité et de diversité et de lutte contre les discriminations.

• **Biodiversité**
L'inventaire généraliste de la biodiversité, conduit depuis 2017 sur le site de la Grande Ferrade du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux, a démontré toute son utilité en 2025 pour la réalisation d'études d'impact, dans le cadre des travaux de réaménagement des bassins de rétention par Astredhor Sud-Ouest hébergé sur le site, et dans le cadre du projet de construction des serres confinées. Il constitue également un outil de communication destiné aux agents du site ainsi qu'à l'entreprise chargée de l'entretien des espaces verts. Mieux connaître notre environnement et sa biodiversité permet de mieux les protéger.





Appui à la recherche

LE SYSTÈME DE NOUVELLES CHAUDIÈRES DU SITE DE LA GRANDE FERRADE

INRAE s'engage dans une démarche de décarbonation de ses usages, avec la volonté de mettre en œuvre des solutions sobres, axées sur les énergies renouvelables. Dans ce contexte, le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux a déployé en 2025, sur son site de la Grande Ferrade à Villenave d'Ornon, quatre chaufferies bois, dans le cadre de l'appel à projets de la Transition Environnementale 2024 concernant le développement de projets biomasse. Ces nouvelles installations sont raccordées aux réseaux de chaufferies gaz existantes pour diminuer l'investissement global, apporter une sécurité en approvisionnement d'énergie et améliorer le rendement des chaufferies bois. Ce projet permettra de couvrir les besoins en chaleur des bâtiments les plus consommateurs du site de la Grande Ferrade.

UNE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE SUR LE SITE DE LA GRANDE FERRADE

En 2025, le site INRAE de la Grande Ferrade, à Villenave d'Ornon, s'est doté d'une centrale solaire photovoltaïque (PV) au sol, sur une surface de 3000m². Ce projet vise désormais une valorisation de l'énergie par autoconsommation. Ainsi, grâce à une situation géographique propice à un bon ensoleillement et un investissement initial plus faible par rapport à des centrales en toiture ou en ombrières, ce projet permet au centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux d'autofinancer en partie sa consommation électrique et de participer concrètement à la stratégie de développement des énergies renouvelables d'INRAE au niveau national. La production d'électricité probable par la centrale PV est de 20% de la consommation du site. Ce projet contribue pleinement à la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie de l'État, et vise aussi à valoriser durablement le foncier de l'État, et à diminuer les charges des budgets de fonctionnement.

UN FOCUS SUR LA CARRIÈRE DE CHRISTINE CHARLOT, ANCIENNE DIRECTRICE DES SERVICES D'APPUI

À la fin de l'année 2025, Christine Charlot, Directrice des services d'appui du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux a terminé sa carrière au sein de l'Institut. Retour sur son parcours : après des études de droit, Christine est entrée à INRA, ancien nom de l'institut avant la fusion avec l'IRSTEA, le 15 juillet 1985 en qualité d'agent contractuel administratif supérieur 4^{ème} catégorie, Responsable du Contentieux général, au Service juridique et du contentieux au siège. Puis après une titularisation le 1^{er} janvier 1986, Christine Charlot a eu l'opportunité de vivre un an aux États-Unis, suivant ainsi son conjoint. Christine a ensuite poursuivi sa carrière à la DRH et a été mutée en 1988 aux services généraux de Bordeaux en qualité de secrétaire général adjoint du centre INRA de Bordeaux. Après un passage en 1998 à Pierroton au département « forêt et milieux naturels » en tant qu'adjointe partenariat et Europe, Christine a été affectée en 2005 pendant plusieurs années au CODIR en national. C'est au 1^{er} septembre 2016 que Christine CHARLOT sera nommée pour la première fois Directrice des services d'appui du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux. Elle occupera ce poste jusqu'à son départ en retraite. Durant sa carrière Christine Charlot a été distinguée pour son travail avec le prix « Laurier INRA de l'appui » en 2018.

L'APPUI SPÉCIFIQUE RELATIF AU DÉPLOIEMENT DU LOGICIEL SIFAC

L'année 2025 a été marquée par le remplacement de l'outil de gestion PeopleSoft (ORACLE), utilisé depuis 2006, par SIFAC. Ce nouveau SI Finance, développé par l'Agence de mutualisation des universités et des établissements (AMUE), a pour objectifs principaux d'harmoniser les processus de gestion financière et comptable au sein de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR) et d'offrir un pilotage financier et analytique amélioré. La bascule a été préparée par INRAE dès 2022 avec un « tour de France » de présentation des enjeux en 2023, la formation de 89 « personnes ressources de proximité » (PRP) en 2024 puis celle des gestionnaires de centre en 2025.



Organisation

Présentation

Au cœur d'une grande région agricole et forestière, le centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux conduit des recherches innovantes en sciences du végétal, écologie et environnement, sciences humaines et sociales, neurosciences et nutrition. Les recherches menées s'orientent autour de **cinq identifiants thématiques** caractérisant les activités scientifiques du centre :

1. Biodiversité : structure, fonctionnement et évolution des écosystèmes terrestres et aquatiques ;
2. Biologie intégrative : production, qualité et santé des plantes ;
3. Agroécologie, conception et gestion durable de systèmes de production ;
4. Adaptation aux changements globaux et transitions socio-écologiques dans les territoires ;
5. Nutrition et cerveau

Quelques chiffres-clés

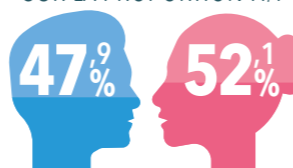
ÉQUIPES

25 UNITÉS
dont 10 unités mixtes

5 UNITÉS 1 UNITÉ DE SERVICE
EXPÉRIMENTALES

1 400 AGENTS

SUR LA PROPORTION H/F



MOYENS

75 M€ DONT

72% DE SUBVENTION D'ÉTAT

28% DE RESSOURCES PROPRES

RÉSULTATS

40 CONTRATS de recherche SIGNÉS / AN
avec un partenaire socio-économique

600 PUBLICATIONS / AN
dans des revues à comité de lecture

STRUCTURES

15 UNITÉS DE RECHERCHE DONT 10 UMR

1 UNITÉ DE SERVICE

3 UNITÉS D'APPUI

5 UNITÉS EXPÉRIMENTALES

1 FILIALE (domaine viticole)

NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES TERRITORIAUX





Centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux
71, avenue Edouard Bourlaux
CS 20032
33882 Villenave d'Ornon Cedex
Tél. : +33 (0)5 57 12 23 00

Rejoignez-nous sur :



inrae.fr/centres/nouvelle-aquitaine-bordeaux

**Institut national de recherche pour
l'agriculture, l'alimentation et l'environnement**



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

INRAE